L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 NOVEMBRE 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 82, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 NOVEMBRE 1852.

GRAND MEETING WHIG.

Les whigs ont tenu hier à l'Arcade de Banks un meeting remarquable par le nombre des personnes présentes et l'unanimité avec laquelle a été voté le programme que nous publions plus bas.

Appelée à l'ordre par M. J. B. Walton, l'assemblée s'est constituée sous la présidence du général Wm De Buys. Un grand nombre de citoyens choisis dans chaque district et dans le voisinage de la Nouvelle-Orléans ont été nommés vice-présidents.

Après quelques explications données par le président sur le but de la réunion, M. Price a pris la parole et a fait un excellent discours sur les devoirs des whigs. M. Raney, appelé par l'auditoire, a donné à son tour de sages conseils au parti et l'a engagé à déployer au lendemain de la défaite plus d'énergie que s'il avait triomphé.

Un comité a été alors nommé pour préparer des résolutions, et en son absence M. Randell Hunt a harangué le meeting. L'orateur ayant terminé son discours, M. Norton, rapporteur du comité, a présenté les résolutions suivantes, qui ont été adoptées à l'unanimité, puis le meeting s'est ajourné:

1. Résolu que les whigs de la Nlle. Orléans, fidèles aux principes qu'ils ont soutenus en demandant la révision de la Constitution et une réforme dans l'administration de l'Etat, déclarent de nouveau aujourd'hui adhérer à ces principes et inviter leurs concitoyens sur l'adoption du nouveau pacte fondamental qui fait disparaître les obstacles contre lesquels luttaient vainement l'énergie des habitans et l'esprit d'entreprise. Ils proclament maintenant les mesures qu'ils considèrent comme les plus favorables aux intérêts de la Louisiane.

2. Résolu que le produit des terres inondées concédées par le Congrès à l'Etat et comprenant environ huit millions d'acres, suffira amplement, s'il est géré avec prudence, à l'exécution des améliorations intérieures. En disposant sagement de ces terres, toute la Louisiane peut être protégée contre l'inondation, et les marais aujourd'hui inabordables seront convertis en champs cultivés. Le premier devoir de la prochaine Législature sera de régler l'emploi des fonds provenant de la vente desdites terres inondées.

3. Résolu que les besoins du peuple commandent impérieusement d'adopter un système qui favorise le développement du commerce, qui facilite le crédit et encourage l'agriculture ainsi que l'établissement de manufactures, de chemins de fer et d'autres travaux d'utilité publique. Attendu que le parti whig a pris devant le peuple de cet Etat l'engagement de consigner dans la Constitution le principe du libre commerce dans la circulation, engagement qui a été rempli également par la Convention comme l'atteste l'article 118 portant que « des corporations avec privilège de banque ou d'escompte peuvent être créées soit par des lois spéciales soit par une loi générale », ce qui est une approbation directe du système des banques libres, système que la Constitution entoure néanmoins de garanties afin que tous les billets émis par une société quelconque soient au besoin remboursés immédiatement en espèces. Comme l'établissement d'un système judicieux de banques libres servira à répandre les capitaux du sol, à encourager le travail et à l'industrie leur récompense, aussi bien qu'à encourager l'esprit d'entreprise et de progrès qui est un des traits caractéristiques du parti whig; nous, whigs de la ville de la Nlle Orléans, réunis en assemblée publique, invitons ceux qui nous représentent à la prochaine session de la Législature à mettre à exécution l'article 118 de la Constitution en décrétant une loi générale pour l'établissement de banques libres dont la garantie consistera en effets publics des Etats-Unis, ou de certains Etats de l'Union, ainsi que du gouvernement fédéral, lesquels n'auront aucune valeur, et ordonnant, comme le veut la Constitution, l'enregistrement de tous les billets émis ainsi que d'amples garanties pour leur rachat en espèces.

4. Résolu que nous continuerons nos efforts pour abolir les sinécures qui rongent la substance du peuple ainsi que les monopoles qui abusent ses droits. Nous persévérerons surtout dans nos efforts pour réduire les honoraires excessifs de certains bureaux et les dépenses inutiles du gouvernement de l'Etat, dépenses qui peuvent aller au chiffre vraiment extravagant et qui dans une république sont complètement inutiles.

5. Résolu que la représentation doit être répartie entre les diverses paroisses de l'Etat suivant le nombre des électeurs; que la base établie dans la nouvelle constitution est injuste et anti-républicaine; que les délégués de la Nouvelle-Orléans à la Convention ne l'ont adoptée qu'en protestant, pour prévenir une plus grande injustice et dans l'espoir qu'elle serait changée; nous prenons l'engagement de faire tous nos efforts pour rétablir l'ancienne base de la représentation.

6. Résolu que, tout en nous engageant à soutenir les mesures locales qui nous sembleront de nature à favoriser les vrais intérêts de l'Etat, nous conservons le sentiment de nos devoirs envers les autres Etats; que nous réaffirmons notre fidélité aux principes inviolables, le dévouement à la Constitution de notre commune patrie, l'inébranlable résolution de soutenir l'Union, et l'adhésion constante du parti whig aux doctrines renfermées dans le programme de la Convention nationale de Baltimore.

7. Résolu que les whigs de la Nouvelle Orléans saisissent cette occasion de réitérer la doctrine énoncée par James Monroe, un de leurs premiers chefs et l'Etat les plus éminents, qui le peuple des Etats-Unis n'admettra pas avec indifférence que l'exécutif fédéral viole les garanties qui accordées par le présent ou qui peuvent être accordées pour assujettir une partie quelconque du continent américain à ce qu'ils appellent équilibre des pouvoirs, et qu'à toute tentative de ce genre, pareille alliance soit faite, doit être opposée une résistance énergique et déterminée.

MEETING WHIG A CARROLLTON.

Les whigs de Jefferson se sont réunis mardi soir à Carrollton et se sont constitués en assemblée, sous la présidence de M. John Hampton. Ont été nommés délégués à la Convention chargés de désigner les candidats whigs pour les prochaines élections: MM. R. Beauvais, G. Young, F. Dugué, Guy Dreux, Polycarpe Fortier, Eugene Waggaman, Honoré Fortier, L. A. Kirk, B. N. Fortier, Minor Kenner, James Waters, Fergus Gardère, Victor Burthe, Cyrus Bussey, Paschis Labarre, le juge Keller.

Sur la proposition de M. B. N. Fortier, le meeting a décidé qu'il y aurait une nouvelle réunion des whigs de la paroisse, samedi 4 décembre, à l'hôtel de Carrollton, pour nommer leurs candidats à la législature.

CONVENTION DE PAROISSE.

Les délégués whigs à la Convention de paroisse sont priés d'assister à un meeting qui aura lieu ce soir, à 7 heures, au-dessus du café des Stasis, rue Perdido, dans le but de nommer quatre candidats pour le Sénat.

Par ordre du comité central.

Les whigs du 7e district représentatif ont nommé MM. Lusto, Diaz, Castellanos et Augat délégués à la Convention d'Etat qui doit se réunir le 29 à Bâton Rouge. Les whigs du district se réuniront de nouveau mercredi prochain pour nommer leurs candidats à la législature.

Calme plat à Washington. Depuis le dénouement officiel de l'affaire du *Crescent City* le silence et l'oubli planent de nouveau sur la capitale. Encore quelques jours et la réunion du Congrès donnera à cette ville un peu de cette animation qui lui manque en l'absence des pères conscrits de la République.

En attendant l'installation du nouveau Président on continue à lui suggérer toutes sortes de noms pour la composition de son cabinet. M. Pierce aura décidément que l'embarras du choix. Le *Herald* de New York publie une formidable liste des hommes possibles mais il a soin de ne se prononcer, et il imite l'exemple de cet auteur qui n'ayant jamais pu apprendre à ponctuer avisa d'ajouter à la fin d'un livre où ne figurait pas une seule virgule cinq ou six pages couvertes de tous les signes de la ponctuation avec une invitation au lecteur de les placer lui-même où bon lui semblerait. Il va sans dire que nous ne reproduirons pas la liste de M. Bennett. M. Pierce formera son cabinet comme il l'entendra et il sera temps alors d'apprécier la valeur des hommes qu'il appellera à partager avec lui la responsabilité du pouvoir. Un journal de la Géorgie l'engage, pour satisfaire toutes les fractions du parti, à se donner pour conseillers un exalté du sud, un abolitionniste, un free-soiler, un unioniste, un banker et un free soiler. Nous doutons que M. Pierce suive ce conseil.

THEATRE D'ORLEANS.—La *Reine de Chypre* a été chantée devant une assistance fort respectable en égard au temps affreux qui régnait au dehors. L'ouvrage d'Halévy sera interprété ce soir pour la troisième fois, et le succès de M. Bordas ne sera pas moindre qu'aux deux premières représentations.

Demain, dimanche, *Le Chevalier du Guet*, comédie en 2 actes par M. Lockroy; *Le Mari de la Veuve*, comédie en 1 acte, d'Alexandre Dumas; *un monsieur qui prend la mouche*, vaudeville nouveau en un acte.

La semaine prochaine auront lieu les débuts de Mme Léonie, dugazon, de M. Delavarde et de M. Juette, ténor léger.

COLLÈGE DE LA LOUISIANE.—Des exercices [illegible] d'élocution et de musique auront lieu aujourd'hui au collège de la Louisiane, de quatre à sept heures du soir. Il y aura dimanche un examen public, tous les samedi, de neuf heures à midi, excepté le dernier samedi du mois.

FIGURES EN CIRE.—La Galerie de M. Vannucchi continue à attirer nombre de curieux. Les élèves de l'école supérieure du deuxième district s'y sont rendus hier d'après une invitation de l'artiste adressée également à toutes les écoles de la ville.

☞ Nous donnons aujourd'hui la liste des navires en destination pour ce port, à savoir:—De New-York, 20; Boston, 10; Philadelphie, 2; Wilmington, 2; Charleston, 2; Savannah, 1; Bath, 1; Newburyport, 1; et Providence, 1.—Total de la côte, 41.—Des ports étrangers, savoir: Liverpool, 22; Londres, 2; Cardiff, 7, Preston, 1; Bristol, 2; Newport, 3; Greenock, 1; Havre, 2; [illegible], 2; Bordeaux, 3; Marseille, 2; Malaga, 1; Trieste, 1; [illegible]; Rio-Janeiro, [illegible].

LE TEMPS.—Après une semaine de pluie et des orages réitérés le temps s'est remis au beau et promet quelques-unes de ces belles journées qui marquent la fin de novembre. La boue liquide des pavés disparaît rapidement, grâce au vent du Nord, et les rues ont présentement naguère les piétons ont repris leur animation.

EXPLORATION.

Nous trouvons dans le *National Intelligencer*, un article plein d'intérêt sur une expédition importante qu'organise en ce moment le gouvernement et qui partira du port de Norfolk dans les premiers jours de janvier. Cette expédition va explorer les mers de la Chine et du Japon, la route entre la Chine et la Californie, ainsi que le Nord de l'Océan Pacifique dans la région du détroit de Behring. Elle remontera aussi probablement la mer de Tartarie pour découvrir s'il ne serait pas possible d'établir des relations commerciales avec les peuples presque ignorés qui en habitent les bords.

L'escadrille d'exploration se composera de la corvette *Vincennes*, commandant Cadwallader Ringgold; du steamer à hélices *John Hancock*, commandant John Rodgers; de brick *Porpoise*, commandant Davis; et du *Pilot*, dont le commandant n'est pas encore nommé. Ces navires devront se réunir aux îles Sandwich, choisies pour rendez-vous, et s'y trouver vers l'époque où le commodore Perry y abordera lui-même avec l'escadre formant l'expédition du Japon. L'escadrille d'exploration se joindra, s'il le faut, aux bâtimens du commodore Perry, dans le cas où celui-ci aurait maille à partir avec les autorités japonaises, ce qui n'est pas de tout improbable et ce que prévoit sans doute le gouvernement, si l'on veut compter le nombre de bouches à feu qu'il a placées à bord de chaque navire.

Des savants distingués feront partie de l'expédition, et l'équipage ne se composera que de jeunes gens vigoureux et intelligens. Rien n'a été épargné pour permettre aux bâtimens de remplir le but que se propose le gouvernement. Les moindres détails ont été l'objet d'une sollicitude toute particulière du département de la marine, et l'armement ne laisse rien à désirer. Les instruments astronomiques viennent de l'Observatoire National de Washington. La bibliothèque à l'usage des officiers et des matelots a été composée avec soin: on y trouve les relations de tous les voyageurs, les rapports des navigateurs célèbres, les traités de physique et d'astronomie les plus justement renommés, toutes sortes d'ouvrages scientifiques, &c, &c.

Le gouvernement s'est préoccupé aussi du comfort des officiers et des équipages. Chaque navire est abondamment pourvu de vivres de toutes sortes et de vêtemens pour toutes les saisons et tous les climats.

L'expédition ne sera pas de retour aux Etats Unis avant trois ans. Elle a principalement pour but d'explorer les régions qui ne sont jusqu'à présent qu'imparfaitement connues. Les côtes de la Californie et de l'Oregon, celles du Kamtschatka, les latitudes fréquentées par les baleiniers, les archipels dont sont semées les mers du Sud, &c. seront successivement visitées par les navires américains.

Les îles Sandwich seront l'objet d'une étude particulière. Situées entre la Chine et la Californie, elles sont destinées par leur position à jouer un rôle important dans l'avenir. Elles seront d'ici à quelques années l'entrepôt de l'immense commerce de l'Asie et la première étape entre la Chine et l'Angleterre.

Les navires à voiles font maintenant la traversée entre Canton et San Francisco en quarante-cinq jours, mais les steamers peuvent facilement franchir cette distance en quatorze ou quinze jours. Les îles Sandwich étant sur leur chemin ils s'y arrêteront en allant et en venant. De San Francisco à Panama la traversée est de douze jours en steamer. Lorsque le chemin de fer de Panama sera terminé, il ne faudra que trois heures pour franchir l'isthme. Puis New-York se trouve à huit jours de distance d'Aspinwall, de sorte qu'on pourra se rendre de Canton à la cité impériale en cinq semaines.

Cependant les Etats de l'Ouest ne sont pas inactifs et le jour viendra où leurs chemins de fer et leurs télégraphes électriques atteindront aux rives du Pacifique. Les nouvelles de Canton seront alors transmises à New-York et Boston en dix sept ou dix huit jours.

Les raisons que nous venons d'énumérer après le journal de Washington rendent nécessaire une exploration des îles du Pacifique. Le Congrès a voté dans ce but une allocation de cent vingt-cinq mille piastres.

CALIFORNIE.

Arrivée du Falcon.

Le steamer *Falcon*, commandant Rodgers, est arrivé hier matin dans notre port, venant d'Aspinwall et ayant à son bord 250 passagers et $350,000 en poudre d'or. Le *Falcon* a quitté Aspinwall le 19 courant au soir; le *Georgia* et le *Northern Light* étaient partis la veille pour New York, le premier avec 300 passagers et $2,500,000 en poudre d'or, le second avec environ cent passagers.

Des jongleurs ou prestidigitateurs chinois sont arrivés à bord du *Norfolk*. On raconte d'eux des choses merveilleuses. Ils donneront quelques représentations à la Nouvelle-Orléans. Un nain, haut de trois pieds à peine, les accompagne.

Nos avis de San Francisco vont jusqu'au 1er courant. La loi du Congrès décrétant l'établissement d'une succursale de la Monnaie à San Francisco a reçu son exécution. Cette loi autorise, on le sait, de fixer la valeur officielle des lingots d'or, de sorte que ceux-ci puissent être mis en circulation et offerts en guise d'espèces monnayées. L'essayeur du gouvernement, JM Humbert, a fait fondre des lingots de cinquante piastres.

Il a été exporté de San Francisco, dans le courant du mois d'octobre, $4,679,212, mais ce chiffre est incomplet, et le *Herald* dit qu'il ne doit pas être moindre de $5,500,000.

Plusieurs tentatives d'incendie ont eu lieu à San Francisco.

Deux individus nommés Thomas Moore et John Lenear ont échangé, dans une maison de jeu de Sacramento, neuf coups de pistolet. Ni l'un ni l'autre n'a été atteint, mais une autre personne du nom de Shennerborn, étrangère au débat, a été dangereusement blessée à l'aine.

Nous lisons dans l'*Echo du Pacifique*:

—Le 23 octobre, entre neuf et dix heures du soir, le feu a pris à une maison dans la rue Levée, à Stockton, et, avant qu'on eût pu porter des secours, la maison voisine était aussi en flammes. Ces deux maisons ont été brûlées à fleur de terre. Cependant les pompiers se rendirent bientôt maîtres de l'incendie. A peu près au même moment, le feu prenait également à quelques décors du théâtre Corinthien, mais il n'y a pas eu de suite fâcheuse.

—Il y a quelques jours, deux Chinois s'en retournant de Placerville, où ils avaient été faire des emplettes, à leur camp situé près de White Rock, furent assassinés par un Indien, et dépouillés de leur argent et de leurs provisions. La blessure de l'un d'eux est mortelle; on n'a pu en extraire le verre taillé en triangle qui surmonte toutes les flèches des Indiens de la Californie. L'assassin n'a point encore été arrêté, mais on est sur sa piste.

—Si nous en croyons le Journal de Stockton, on vient de récolter sur les bords de la rivière Stanislas, comté de San Joaquin, du coton tout aussi beau que celui de la Louisiane, et qui égale en quantité les beaux produits du Sud.

—Le Sea Bird est arrivé ces jours derniers de San-Diego, avec trente-deux passagers. Ce navire a apporté la nouvelle que l'on a trouvé des gisements aurifères d'une richesse réelle dans les montagnes qui existent derrière San Bonaventure. Les Indiens avaient révélé l'existence de l'or à quelques voyageurs blancs, qui, en visitant l'endroit indiqué, recueillirent six onces de métal précieux.

—Les dernières nouvelles reçues de fort Yuma, à l'embouchure du rio Gila, portent que le major Heintzelman a enfin réussi à faire la paix avec les Yumas, qui ont juré de s'en tenir à leurs anciens domaines et de vivre à l'amiable avec les blancs. Ainsi se termine la guerre avec les Indiens. Après une série d'expéditions envoyées du fort Yuma chaque fois qu'on entendait parler d'un Indien dans le voisinage, une expédition définitive fut entreprise vers la fin de septembre, et s'avança jusqu'à 80 ou 100 milles en amont du Colorado, où les Indiens furent surpris et leur chef fait prisonnier. Ce chef dit toutes sortes d'actes de cruauté sur les membres de ses tribus, en jeta tout le blâme sur Antonio Gara et Hieronimo, deux chefs tués dans cette guerre, et sur d'autres chefs qui ne sont plus à redouter. Toute cette contrée maintenant est parfaitement sûre pour les émigrans et les colons, et l'on peut introduire en toute sécurité des moutons de Sonora en Californie.

Le major Heintzelman, fort de sa propre expérience, assure que la navigation du Colorado est supérieure à celle de l'Ohio au-dessous de Louisville, et que la rivière est parfaitement navigable jusqu'à Great Canon, c'est à dire sur un parcours de près de 250 milles à partir de fort Yuma. Il ajoute que les terres avoisinant la rivière Valteur sont des meilleures, et pense qu'il y a possibilité d'établir dans ce pays une excellente voie de communication avec le pays du Lac Salé.

POIDS DE CERTAINS OFFICIERS AMÉRICAINS.—L'armée révolutionnaire que commandait en chef le général Washington renfermait des hommes de *poids*, comme en fait preuve le tableau suivant, emprunté à un journal qui se publiait à l'époque où nos pères étaient héroïques contre l'Angleterre. C'était à West-Point, le 19 août 1783, et un certain nombre d'officiers supérieurs n'ayant rien de mieux à faire, s'avisèrent de monter l'un après l'autre dans le plateau d'une énorme balance. Ils furent gravement pesés par le plus obèse de la compagnie, qui les inscrivit à haute voix les chiffres suivants: général Washington, 209 livres; général Lincoln, 224; général Knox, 280; général Huntington, 132; général Greaton, 166; colonel Swift, 219; colonel Michael Jackson, 252; colonel Henry Jackson, 238; lieutenant-colonel Huntington, 212; lieutenant-colonel Cobb, 182; lieutenant-colonel Humphreys, 221.

MORT D'UN VÉTÉRAN INDIEN.—La *Gazette de De Kalb* annonce la mort d'un chef indien âgé, [illegible] Shaw, qui a combattu, en 1812, [illegible] et qui a été présent à la bataille [illegible] Shabbona était plus [illegible] de cent ans. [illegible]

PENNSYLVANIE.—Voici comment se sont divisés les suffrages dans la Pennsylvanie, d'après le vote officiel: Pierce, 198,568; Scott, 179,182; Hale, 8,504; Broom, 1,670; Majorité de Pierce sur Scott, 19,386 voix.

SÉNAT DES ETATS-UNIS. — Après le 4 mars prochain, le Sénat des Etats-Unis se composera de quarante-deux démocrates, dix-huit whigs et deux freesoilers.

CHEMINS DE FER.—Nous lisons dans un journal que les chemins de fer qui sillonnent la Grande-Bretagne représentent un capital de cinq cent millions de piastres. Sur le continent européen, les lignes de fer se multiplient et se croisent dans tous les sens. En montant dans un waggon en Ecosse on peut, sans interrompre son voyage, sinon pour traverser de Douvres à Calais, ce qui se fait en deux heures, on peut, disons-nous, aller par chemin de fer à Londres, Paris, Bruxelles, Berlin, Dresde, Vienne et Trieste. D'ici à peu de temps, les villes que nous venons de nommer seront reliées à Varsovie, St Pétersbourg, Moscou, Prague, Genève, Milan, Rome, Turin, Marseille, Madrid, Lisbonne, &c. Lorsque le réseau sera complet, on voyagera en Europe à raison de cinq cents milles par jour et les capitales aujourd'hui les plus éloignées se trouveront à trois jours de distance les unes des autres.

Chronique Locale.

VOL.—Trois voleurs ont enlevé cinq piastres de la poche d'un individu nommé A. Bourgeois qui s'était endormi sur un banc, vis-à-vis d'une maison dans le Deuxième District. J. Wilkinson a été arrêté sous la prévention d'avoir pris part au vol, mais les témoignages n'ayant pu prouver sa culpabilité, le recorder l'a renvoyé de la plainte, après avoir exigé un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

AMENDE.—Le recorder Winter a condamné hier, à une amende de $20 le nommé Saml. C. Taylor, accusé par l'officier de police Lewis de porter un pistolet chargé.

—Rose Cox a comparu hier devant le recorder Winter sous la prévention d'avoir volé une bague en or appartenant à J. Ayper et que ce dernier avait confiée à Elisabeth Stwart. Rose a été envoyée devant la 1re cour de district.

ASSAUT AVEC INTENTION DE TUER. — Patrick McGinn a été conduit hier devant le recorder Winter. Il est accusé d'avoir, le 12 de juillet dernier, frappé R. Saunders sur la tête, avec une barre de fer, dans l'intention de le tuer. L'examen de l'affaire a été renvoyé au 10 du mois prochain et Patrick a fourni caution pour répondre de sa comparution.

FEUILLETON.

LE MOUCHOIR DE BÉRÉNICE.

Dans ce beau temps-là, dans ce siècle qui eut le bonheur de découvrir le pays de Tendre, la galanterie était une passion, même quand elle n'était point de l'amour. Elle avait quelque chose de sérieux et de superbe; elle se mêlait aux plus graves intérêts; elle touchait, avec un pli de sa robe, aux plus fières grandeurs de ce monde. Cette galanterie, spirituelle, noble et cavalière, courait les aventures, en souriant au danger autant qu'au plaisir. Elle cachait l'impudeur à force de fierté, et la faiblesse à force de courage. Elle enseignait à bien vivre; mais elle enseignait aussi à bien mourir. Elle était la meilleure occupation et la folie la plus raisonnable du monde de la noblesse, de la fortune et de l'intelligence. Elle charmait, elle amusait les plus grands rois, en sachant au besoin les faire pleurer.

La galanterie a été la première inspiration et la première ambition de règne de Louis XIV. A Vincennes et à Versailles, la galanterie ne ressemble d'abord qu'à Egérie: elle murmure, elle babille, elle inspire, elle conseille peut-être, à voix basse, derrière un buisson de charmilles; mais elle se hasarde en pleine cour, en plein soleil, dans la joie d'une jeunesse qui est prête à s'enivrer; elle devient une puissance visible, quoiqu'elle essaie encore de se voiler; elle se laisse couronner, bon gré, mal gré, comme Mlle de La Vallière; elle gouverne sous le manteau: elle porte le sceptre du roi,—de la main gauche.

Louis XIV dans sa jeunesse suivit les bons conseils de cette gracieuse Majesté. Il commença par mettre beaucoup d'amour dans sa grandeur, en attendant qu'il y eût beaucoup d'orgueil et beaucoup de gloire.

La Batterie s'en mêla, non sans quelque plaisir pour elle-même. On voulut être galant, sentimental, langoureux, pour mieux faire sa cour au jeune souverain de la galanterie; on ne songea qu'à aimer et qu'à plaire; on roucoula dans tous les bosquets de Vincennes et de Versailles. La Tragédie et la Comédie consentirent à se mettre de la partie, c'est à dire de la Batterie; elles payèrent leur tribut poétique aux tendres faiblesses du monarque: Molière jeta la *Princesse d'Elide* aux pieds de la galanterie; Racine laissa tomber, dans la cassolette galante de Louis XIV, un joli bouquet de *Bérénice*, un bouquet tout entier, des alexandrins et des madrigaux en fleurs, comme il convenait à un grand poète amoureux. Racine avait les mœurs, le goût, l'esprit et le cœur de son siècle; il a dépensé beaucoup d'amour dans ses chefs d'œuvre, et il a beaucoup aimé, ce qui vaut mieux.

Bérénice est une traduction érotique d'une ligne de l'antiquité, à l'usage de la cour sentimentale de Louis XIV; c'est un tableau d'histoire miniature sur une feuille de rose; c'est une tragédie qui ne doit pas être déclamée: elle doit être gazouillée. Il faut à ce galant petit chef d'œuvre, non pas la scène d'un théâtre, mais la verdure, l'ombre et le mystère du parc de Versailles; il a besoin, non pas d'être joué par des acteurs, mais d'être chanté par des rossignols.

La cour de Versailles convenait admirablement à ces élégantes amours de tragédie, à ces passions doucereuses qui flattaient le cœur bien heureux de Louis XIV. Les désordres et les emportemens de Phèdre, d'Hermione, de Roxane, auraient fait peur à l'amant de Mlle de La Vallière. Racine daigna prendre garde à l'amoureuse quiétude de son maître, et il composa *Bérénice* entre deux langueurs de la Champmeslé.

Bérénice, une tragédie de circonstance, fut représentée pour la première fois sur le théâtre du palais de Versailles. On se contait bien bas à l'oreille, autour du roi, toutes sortes d'histoires et d'anecdotes: Titus, c'était Louis XIV; Antiochus et le comte de Guiche, Bérénice et la duchesse d'Orléans; on disait que Racine avait essayé de jeter un peu de *tristesse majestueuse* sur le fantôme de Marie de Mancini, que Louis XIV avait aimée; on disait que le poète avait appelé à son aide toutes les ressources de son génie, les trésors les plus délicieux de son cœur, les délicatesses les plus subtiles de son esprit, les déguisemens les plus mélodieux de la langue divine, pour adoucir à Mlle de La Vallière, dans une fiction de théâtre, la triste réalité de son prochain avenir!

Il n'est donc point difficile de deviner aujourd'hui quelle émotion vraie, quelle émotion profonde et terrible dut accueillir la nouvelle tragédie de Racine, à la cour de Versailles, parmi ces spectateurs qui se souvenaient de Marie de Mancini, qui regrettaient encore la duchesse d'Orléans, et qui s'apitoyaient déjà sur Mlle de La Vallière.

V.

Le soir de la représentation de *Bérénice*, entre la collation et le spectacle, Mlle de La Vallière se retira dans une petite chambre de son appartement, qui lui servait d'oratoire et de *reposoir*, si on peut le dire; depuis quelque temps, elle venait y reposer son pauvre cœur, tous les jours, dans la prière, dans la contemplation, dans un nuage mystique.

Mlle de La Vallière ouvrit le livre des affligés qui croient: l'*Imitation*. Elle pria, elle se consola un instant, elle monta vers le ciel dans un rayon de la grâce chrétienne. Par malheur, un peu de poussière mondaine traversa ce beau rayon d'en haut, ce chemin lumineux des âmes repenties: l'image d'un homme effaça tout à coup la grande image de Dieu, et Louise retomba dans le monde.

Mlle de La Vallière ferma le livre. Elle prit, dans une cassette des lettres qu'elle voulait relire pour la centième fois au moins. Elle les déplia une à une sur son prie-dieu, sans trembler mais non sans rougir. Elle sourit en les lisant; elle baissait les yeux après les avoir lues, comme pour se recueillir, comme pour mieux se souvenir. Ces lettres lui avaient été adressées, à Vincennes, par un amant qui se nommait Louis XIV.

Mlle de La Vallière fouilla dans un petit meuble qui renfermait ses bijoux les plus précieux. Elle dédaigna de regarder les riches joyaux qui appartenaient à la maîtresse du roi; mais elle regarda longtemps, elle contempla, avec de grands yeux d'enfant étonnée, quelques anneaux bien simples, un petit collier, un porte-bouquet qui portait des fleurs flétries, une miniature mal ornée, des riens qui auraient fait pitié à l'ambition, à l'orgueil et à la coquetterie. Dans ces riens charmans qui caressaient sa mémoire, elle prit une petite bague qu'elle passa bien vite à son doigt; elle baisa cette bague en pleurant, et je me demande s'il n'y avait point, dans ce mystérieux baiser de Mlle de La Vallière, un secret adieu qu'elle adressait à sa jeunesse, à sa puissance et à son amour.

Comme elle allait refermer le meuble aux souvenirs et aux bijoux, Louise se troubla: elle tressaillit, elle devint toute rouge, et puis toute pâle; elle cherche, elle fouilla de nouveau dans le coffret; elle poussa un cri de douleur, en devinant qu'une main jalouse, envieuse, impitoyable, lui avait dérobé le mouchoir de Louis XIV, le mouchoir des *Charmilles*, du *Tapis-Vert* et de *l'Ile enchantée*.

Mlle de La Vallière sortit de l'oratoire pour aller au théâtre, en pressentant qu'il lui arriverait malheur. Il en est de certains pressentimens comme des rêves dont parle un écrivain célèbre: *Parfois ce sont des nouvelles d'en haut, des messages secrets que le ciel nous envoie, pour nous laisser deviner ce qu'il nous est impossible de voir ou d'entendre.*

VI.

Malgré la présence du roi, de la reine, des grands seigneurs, des grandes dames, d'une cour jeune et brillante, la salle de spectacle du palais de Versailles était lugubre ce soir-là; il s'y passait quelque chose d'étrange, au fond de tous les cœurs. Un silence même de cette foule qui attendait l'apparition de Bérénice avait un mystérieux langage qui murmurait un dialogue des morts: c'était le bruit que faisaient, en passant dans toutes les mémoires, deux ombres, deux fantômes, la duchesse d'Orléans et Marie de Mancini.

Pendant toute la représentation, les souvenirs de ces deux femmes [illegible] dans chaque vers, dans chaque soupir de [illegible], une plainte, un gémissement, un [illegible] quelque chose de douloureux qui venait [illegible] monde réel. Louis XIV, en écoutant Bérénice, [illegible] entendre une voix cruelle qui lui [illegible] amours malheureux de sa première jeunesse; il oublia sa grandeur, son titre, [illegible] son masque, sa propre tragédie de l'[illegible]; il pleura comme le dernier des hommes [illegible], au risque de laisser tomber ses larmes sur le front incliné de Mlle de La Vallière. La grand Condé pleurait avec la cour, [illegible] les plus brillants et les plus polis [illegible], [illegible], comme le sont les [illegible] les filles d'honneur [illegible] des larmes sur [illegible] et l'[illegible] de Bérénice!

Louis XIV baissa les yeux, pour ne point [illegible] Mlle de La Vallière,—et Mlle de La Vallière faillit s'évanouir, quand le héros de la tragédie, Titus, [illegible] à sa femme qu'il aime: *Il faut nous séparer!* N'était-ce point [illegible] [illegible] Bérénice! [illegible]

grande et petite, elle est spirituelle, d'un esprit éblouissant comme son visage; elle a déjà reçu le droit d'humilier ses égales et ses rivales; on dit qu'elle a des philtres souverains pour se faire aimer, des philtres qu'elle compose avec de l'audace, de la coquetterie et de la beauté; elle n'a plus que bien peu de place à prendre, pour occuper la place tout entière; Mlle de La Vallière sait tout cela, et il lui semble que le roi lui-même vient de lui dire avec le poète tragique: *Il faut nous séparer!*

Et tandis que toute la salle s'agitait, dans une dernière émotion provoquée par le dénouement de la tragédie, on emmenait, on emportait Mlle de La Vallière qui venait de s'évanouir tout à fait.

VII.

La nouvelle tragédie de Racine devait avoir, pour Mlle de La Vallière, une suite imprévue, un sixième acte, un épilogue.

Louise ne parut point au bal qui suivit le spectacle; on l'oublia sans doute, ou la dédaigna peut-être: Elle resta seule dans son appartement, tout entière aux émotions et aux rêves que lui avait données Bérénice. Cette douce et lamentable histoire d'une héroïne tragique, lui revenait dans la conscience et dans le cœur. Mlle de La Vallière, avec une mémoire impitoyable, se rappelait toutes les situations, toutes les scènes, toutes les douleurs poétiques de la tragédie; elle refaisait, ce triste poème, en souvenant, et sa bouche tremblante glissa plus d'une fois dans ses souvenirs le dernier mot, le dernier cri du poète: *Il faut nous séparer!*

Mlle de La Vallière ouvrit, à la hâte, un coffret que nous avons déjà vu dans son oratoire, le coffret aux illusions et aux bijoux: elle y voulait jeter, comme dans un gouffre, une bague qu'elle y avait prise avant le spectacle, une bague qui était le premier anneau d'une chaîne déjà brisée. Eh bien! que l'on juge de la surprise et de l'émotion de Mlle de La Vallière! En ouvrant le coffret, elle trouva, elle reconnut tout de suite le mouchoir disparu, le mouchoir volé, le mouchoir de Louis XIV! Le voleur l'avait un peu chiffonné et déchiré en plus d'un endroit; on avait gâté, presque effacé le chiffre royal, et, à la place même de ce chiffre, on avait écrit sur un petit carré de papier quatre mots qui renfermaient beaucoup de choses, des regrets, des humiliations, des souffrances et des larmes: *le Mouchoir de Bérénice!*

Mlle de La Vallière s'agenouilla sous la main invisible qui venait de la frapper; elle se crut perdue dans ce monde et peut-être dans l'autre; elle désespéra de tous et de tout; elle s'abîma dans sa faiblesse, dans sa terreur, dans une vraie folie de chagrin, de crainte et de repentir; en ce moment, elle crut entendre des voix mystérieuses qui lui disaient tour à tour:

> Qu'as-tu fait de ton nom?
> Qu'as-tu fait de ton bonheur?
> Qu'as-tu fait de ta conscience?
> Qu'as-tu fait de ton Dieu?

Mlle de La Vallière se releva en invoquant, pour se sauver, un miracle qu'elle devait appeler plus tard un *coup de miséricorde*, le miracle se fit peut-être: Louise aperçut, au fond de sa chambre, dans l'ombre, l'évêque de Condom lui-même, debout, les yeux tournés vers le ciel, priant pour elle.

—Mon père! mon père! s'écria la pénitente aux pieds de l'évêque; j'ai marché au hasard, les yeux et la conscience fermés, sur ces grands tapis de fleurs qui est à-bas.... J'ai dévié, j'ai chancelé, et me voici tombée dans le *rebut du monde!* Mon père, marchons ensemble, et conduisez moi....

—Où donc, ma fille?

—Aux Carmélites!

—Non, répondit Bossuet, il faut que Dieu seul vous y mène par le chemin des épreuves!

Les épreuves de Mlle de La Vallière, à la cour de Louis XIV, furent bien longues et bien rudes; Dieu la prit en pitié: il consentit à l'arracher aux insultes du roi, aux dédains d'une favorite, aux railleries de toute la cour, il la mena aux Carmélites, par la main de Bossuet.

Près d'entrer au cloître, un calice plein de lie à la main, Mlle de La Vallière distribua à des amies qui ne l'aimaient point toutes ses petites richesses, des joyaux, des bagues, des *souvenirs* de sa jeunesse et de son amour. Elle rendit à la reine le portrait du roi; elle donna à Mme de Montespan le mouchoir de Bérénice, encore mouillé de ses larmes! Elle pressentait, elle se vengeait, sans le savoir. L. L.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Vendredi soir, 26 novembre.

Les affaires ont été en partie arrêtées par le mauvais temps que nous avons eu aujourd'hui et jusqu'à les transactions, néanmoins, ont été faites. Le coton a décliné de 1/4 cent par suite des nouvelles de l'Europe et l'augmentation du prix du transport. Nous renvoyons nos lecteurs, pour plus amples détails, à nos remarques sur les différents articles du marché.

COTON—Arrivé depuis le 19 du courant, 66,687 balles. Expédié dans le même temps, pour Liverpool, 31,670 balles—Glasgow, 3,833—Havre, 4,757—Hambourg, 1,300—Gênes, 976—New-York, 509—Boston, 4,233—Providence 941—ensemble, 51,198 balles—faisant une addition au stock de 15,789 balles et laissant en main, y compris tout ce qui se trouve à bord des navires non-expédiés ce jour, un stock de 246,862 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er septembre 1852			6,750
Arrivé la semaine dernière		66,687	
Arrivé antérieurement		482,980	549,667
			556,417
Exp. de la semaine dernière		51,198	
Expédié antérieurement		258,357	
			309,555
Stock en main non-expédié			246,862

Nous annonçons, dans notre dernier rapport, que le marché au coton avait fléchi de 1/4 @ 3/8 cts, que par suite de cette baisse, cet article n'était écoulé facilement et que les ventes des trois premiers jours s'étaient élevées à 24,000 balles. Les nouvelles du Humboldt publiées mercredi, ont causé une nouvelle dépréciation de 1/4 cts, et s'est traité, ce jour-là, 1,500 balles. Les nouvelles de l'America qui nous sont parvenues hier et qui annonçaient une baisse sur le marché de Liverpool ont favorisé les acheteurs, et les opérations comprennent 10,000 balles ont eu lieu à des prix encore moins élevés. Le prix du middling ont varié de 8 3/4 @ 9 1/4 cts la livre. Le marché a été calme aujourd'hui et il s'est traité 10,000 balles aux prix qui se trouvent dans notre tableau. Les ventes de la semaine s'élèvent par conséquent, à 70,000 balles, chiffre qui n'avait jamais atteint, sur notre marché, les opérations d'aucune autre semaine. La plus grande partie du coton a été prise par les acheteurs anglais.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL

LOUISIANE ET MISSISSIPI.

Inférieur	7 3/4 @ —	Fair	10 1/2 @ 10 3/4
Ordinaire	8 — @ 8 1/4	Fully fair	— @ —
Middling	9 1/4 @ 9 1/2	Good Fair	— @ —
Good Middl.	9 3/4 @ 9 7/8	Good and fine	— @ —
Middling fair	9 3/4 @ 9 7/8		

TABAC—Arrivé depuis le 19 du courant, 2,067 boucauts. Expédié dans le même temps, pour Liverpool, 116 boucauts—Cadix, 383—Charleston, 6—ensemble, 793 boucauts. Stock en magasin et à bord de navires non-expédiés, 17,630 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1852		18,681
Arrivé la semaine dernière	2,067	
Arrivé antérieurement	6,096	
		8,163
		26,844
Expédié la semaine dernière	793	
Expédié antérieurement	8,421	
		9,214
Stock sur place		17,630

Le marché est calme et n'a pas changé. Les opérations de la semaine n'ont pas été au-delà de 300 boucauts dont 50 @ 6 1/2 cts, 80 @ 5 1/4 cts, 22 @ 6 3/4 et 30 @ 8 1/4 cts la livre. Les prix n'ont pas varié; le cours de la place est comme suit:

Lugs, de 3 3/4 @ 5 cts; inférieur @ ordinaire, de 5 1/2 @ 5 3/4 cts; fair @ fine, de 5 3/4 @ 6 1/2 cts; choix et fins, de 6 3/4, @ 8 cts la livre.

SUCRE—Le marché a été animé mais les prix ont fléchi de 1/4 @ 1/2 cts la livre. Les ventes de la semaine, y compris 1,500 boucauts aujourd'hui, s'élèvent à 8,000 boucauts pris pour le Nord et l'Ouest. Il ne s'est traité mercredi et hier, que 800 boucauts au cours de la place. L'inférieur est coté de 2 3/4 @ 3 cts, ordinaire, de 3 1/4 @ 3 3/4 cts, fair, de 3 3/4, @ 4 1/4 et 4 3/4 @ 5 cts la livre pour première qualité.

MELASSE—Le marché a été animé et il ne s'est pas opéré de changement important dans les prix. Il s'est traité, pendant la semaine, 10,500 barils, dont 2,000 aujourd'hui à des prix variant de 20 1/2 @ 23 1/2 cts le gallon de bonne qualité rapportait 23 cts à la clôture du marché. Une vente de 20,000 gallons a eu lieu sur une habitation à 20 cts le gallon.

FARINE—La farine a été en bonne demande depuis notre dernier rapport et les opérations de la semaine comprennent 14,000 barils à $4 75 @ 5 25 pour l'Ohio, de $4 75 à 5 00 celle de l'Illinois et du St-Louis, et de $5 @ 5 37 1/2 pour extra. Les [illegible].

CEREALES—Les prix, depuis notre dernier rapport, ont fléchi de 5 cts par boisseau. Les transactions embrassent 20,000 sacs, principalement, à des prix variant de 52 @ 58 cts le sac.

GRAINE—[illegible]

JAMBON—Le marché a été calme [illegible].

BŒUF—Plusieurs ventes [illegible].

PORC—[illegible]

SEL—Il s'est vendu, depuis notre dernier rapport, plusieurs chargements comprenant 20,000 sacs, à des prix [illegible].

CAFE—Le café a eu une bonne demande et les transactions [illegible].

RIZ—Le riz a fléchi à 4 3/4 cts la livre. L'approvisionnement est assez fort.

CHANDELLES—Les affaires ont été bonnes; il s'est traité environ 1,500 caisses de l'étoile de 21 @ 22 1/2 cts la livre.

SUIF—Il s'est vendu 36 tierçons de la campagne à des conditions particulières. Les prix sont de 9 @ 9 1/2 cts la livre.

WHISKEY—Il y a eu de l'animation sur le marché; les opérations ont embrassé 2,500 barils, principalement de 19 3/4 @ 20 cts. Quelques ventes de whiskey rectifié ont eu lieu de 21 @ 22 cts, et 300 barils extra à Dexter à 21 cts le gallon.

CHARBON—Le charbon rapporte, en détail, $1 20 de Pittsburgh, et $1 25 celle de l'Ouest.

PLOMB—Il ne s'est rien fait sur ce marché et les prix sont tout-à-fait nominaux.

CHANVRE—Les prix nominaux du chanvre pourri par la rosée sont de $95 @ 100. Il n'y a pas eu de ventes depuis plusieurs jours.

SACS EN PITRE—Nous avons remarqué une vente de 10,000 sacs à 14 cts.

CORDE & TOILE D'EMBALLAGE—La demande a été bonne et les ventes ont été ordinaires à 13 1/2 cts la toile d'emballage, et de 6 1/2 @ 6 3/4 cts la livre de corde de bonne qualité.

CHANGE—Le marché a été animé. Le cours de la place est comme suit: Sterling, de 9 @ 10 1/2 pour cent. Paris, de 5f 27 1/2 @ 5f 30.

Traites sur New-York, à 60 jours, de 2 1/4 @ 2 3/4 p. c. d'escompte. A vue 1/4 @ 1/2 p. c. de prime.

FRET—Une animation extraordinaire a régné sur le marché pendant la semaine [illegible].

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Tempest, Patton, Liverpool
Goelette Aurelia, Henson, Cedar Keys & Tampa Bay
Martha, Weber, Pensacola

Arrivés Hier.

Navire R D Shepard, Hamilton, Boston
Peterhoff, Woodbury, Boston
Marshfield, Torrey, Bath
Barque Brothers, Baxter, Bordeaux
Savannah, ———, parti pour Charleston, de retour en détresse.
Brick Faleski, Norris, de Thomaston
Goelette Midas, Roach, Havane
Amethyst, Harris, Kingston

STEAMBOATS.

Gen Scott, Logan, de Cincinnati—[illegible], viandes salées, biscuits, pommes, gaines, beurre, fromage, cuir, oranges, whiskey, &c.
Gipsey, Ure, Bâton Rouge, coton, mélasse, sucre.
John Swasey, Owen, Bayou Sara—coton, sucre, &c.
D B Mosby, Power, Thibodeauxville—sucre, mélasse
Compton, Dunn, Caroline Bluffs—coton.
Oregon, Helm, Natchez—coton.
Cleona, Harris, Jefferson—coton.
Emperor, Gordon, Bayou Sara, coton, sucre, mélasse.
Fashion, Ponet, de la Côte—mélasse, sucre, riz.
Splendid, Bell, Fort Adams—coton, &c.
Southern Belle, White, de Vicksburg—coton, &c.
Bastion No 2, Leathers, Natchez—coton.
Ann Nelle 2, Johnson, de St Martinville.
J W Baker, Pompere, de la Côte.
A Fusilier, Broslow, Attakapas, sucre, coton, mélasse
Neptune, Merritt, de Pittsburg
Glendy Burke, Bentley, Vicksburg—coton.

Montent le Fleuve:

Navire Devonshire.
Navire Hemisphere, et 2 navires—noms inconnus.

Chargement de la barque Brothers, venant de Bordeaux.

32 barriques vin Cestin & Co—20 barils vin Pineau & Faillon—24 do Denton & Bleu—18 do 72 barriques vin J Lasseau—136 do 325 caisses do 173 caisses fruits à l'eau de vie 1 caisse marchandises 25 paniers bouteilles vides 2 balles bouchons Malliot & Collard—50 caisses fruits à l'eau de vie 505 paniers bouteilles vides—10 barils vin 100 barriques vin Lebeau—24 do 25 barils vin 60 vin 2 do [illegible] Louis Lebeau, 125 caisses fruits à l'eau de vie 150 do vin de Fourcade—40 barriques vin J Lonné—7 do 2 barils eau de vie 10 caisses liqueurs H Tournié—275 do do et 165 caisses cornichons—22 do J C Cabuzac—12 do F P Rocouan—2 do de Galivanzi—6 do chapeaux Albert & Tarcon—6 do vin A & M Heine—14 do de McDowell, Mills & Co—130 do H Walston—20 do 21 caisses prunes 20 barriques vin 40 barils vin de W F Vredenburgh & Co—40 do Sam. Wolff—38 do E Escherran & Co—4 do R Thomas—15 do 74 barriques vin E Lambert—45 do Theo Finet & Co—61 do N Lacoste—8 do F Grognon & Co—2 do 1 baril eau de vie 24 paniers champagne (?) B Dumont—38 do E Larroque & Co—69 barils vin E Gimquel—66 do Contin & Ramon—5 do de Boyer Frères. 166 passagers d'entrepont.

LISTE DES NAVIRES

En chargement pour la Nlle-Orléans.

HAVRE.

Navire Venice, Flagg........chargeant le 29 Octobre
Navire Caroline Nesmith, Salsbury........partant le 2 Nov
Navire John J Gentry, Foster........partant le 8 Nov
Navire Mary Annie, Billings........partant le 12 Nov
Navire Connecticut, Williams........partant le 15 Nov
Navire Peter Marcy, Leach........chargeant le 18 Octobre
Navire Wm Nelson, Cheever........parti le 20 Octobre
Navire Ferrière, Ernaout........partant au comm. de Nov
Navire Samuel Badger, Hilder........parti le 12 Octobre

BORDEAUX.

Navire Rexana, Brown........chargeant le 26 Octobre
Navire Windsor Castle, Ballatty........chargeant le 25 Octobre
Navire Robert Walsh, Kellock........chargeant le 26 Octobre
Navire Jane & William, Mason........parti le 3 Octobre
Navire Bay State, Lothrop........parti le 15 Octobre
Navire Geo Berry, Bravy........parti le 25 Octobre

MARSEILLE.

Navire Massachusetts, Sampson........parti le 5 Octobre
Navire John Currier, Bateman........chargeant le 28 Sept

MALAGA.

Brick Cobden, Whiting........chargeant le 28 Septembre

TRIESTE.

Navire Bradenburg, Robinson........parti le 1 Septembre

GENES.

Navire Lucania, Hamilton, touché à Marseille le 10 Oct

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui

Nashville	Nashville, Bellenger	5 h P M
Plaquemines	J I Donwell, Cathcart	9 h A M
Covington	Lenore, Dinnies	9 h A M
Kentucky Bend	Frank Lyon, Ashbury	5 h P M
St Louis	Uncle Sam, Lee	5 h P M
Louisville	Winfield Scott, Carpenter	5 h P M
St Louis	St Paul, Bowden	5 h P M
Nashville	America, Johnson	4 h P M
Natchez	Creole, Walker	5 h P M
Vicksburg	Memphis, Gordon	5 h P M
Ouachita	Fashion, Petit	9 h A M
Vicksburg	Southern Belle, White	5 h P M
[illegible]	[illegible]	[illegible]

Départs de Dimanche

Bayou Sara	Gipsy, Ure	5 h A M
Bayou Sara	Empress, Cotton	9 h A M
Mobile	Florida, Grant	4 h P M

Annonces

SECCOMB, VOORHIES & CO., Marchands Commissionnaires, No. 15, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans. E. SECOMB, F. V. VOORHIES, S. E. GRIGGS.

SECCOMB, VOORHIES & CO., No. 15, rue Tchoupitoulas, offrent en vente: CHANDELLES—600 caisses et demi do Etoile do Shelfield. SAVON—125 caisses de fontaine de G. H. Hill. JAMBONS—125 tierçons de Slagg et Shay et de Harbison. BŒUF—60 demi barils mess de Davis. BŒUF—43 barils, 1re qualité de D. P. Presley. SUCRE—160 barils sucre écrasé et en poudre. MORUE—600 caisses de différentes dimensions. MAQUEREAUX—300 do do Nos. 1, 2 et 3. BEURRE—90 demi barils, firquins et barillets de A. W. Brown. SACS EN PITRE—300 balles. TOILE DE PITRE—450 balles. AMIDON—250 caisses de R. Fox. HARENGS—350 caisses et barils. PLATS COTES—75 boucauts de Cincinnati et de St-Louis. TOILE D'EMBALLAGE du Kentucky—196 pièces. 23nov—1m

EN débarquement du Prince Oscar, venant de Bordeaux: 60 futailles eau de vie Bouvet Jeune, 5 demi, 60 quarts de pipes et 15 barils eau de vie United Proprietors, La Rochelle, à vendre par THOMAS PINET & Co. 24 nov. 29 rue Conti

EN débarquement du navire Crescent, venant de Bordeaux et à vendre par le consigné: 9 barriques vin rouge Pauillac Médoc pour familles; 48 do St Estèphe; 20 do Graves Blanquefort; 91 barils vin blanc Haut Sauterne, J. Decastaing & Co. 12 quarts pipes vieille eau de vie Hy Sutton 1800. 20 caisses moutarde de Louit Frères & Co. A vendre par B. TALAMON, 24 nov. 186, rue Royale.

COGNAC H. Sutton—En débarquement du N. H. Wolfe, venant de Bordeaux—11/4 vieux Cognac H. Sutton 1831, à vendre par B. TALAMON, 24 nov. 186, rue Royale.

EN débarquement du navire Prince Oscar, de Bordeaux:—51 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Estèphe, 34 do do do Pauillac, 55 do do do St Julien, 51 do do do Haut Sauterne, 11 balles bouchons assortis, 18 barils vinaigre de Meunier Frères, 40 barriques vin blanc Haut Sauterne Decastaing. A vendre par B. TALAMON, 24 nov. 186 rue Royale.

EN débarquement du Cumberland, de Marseille: 40 pipes vin rouge de Bergasse, 20 paniers, bouteilles vides 22 onces, 150 caisses Vermouth de Noilly, 100 do vin muscat. A vendre par B. TALAMON, 24 nov. 186, Royale.

EN débarquement du Cumberland, de Marseille: 200 caisses Vermout La Noilly Fils & Co. 100 caisses Vermouth Turino. 100 caisses absinthe La Noilly Fils & Co, 100 caisses anisette assorties, 100 caisses vin Muscat Frontignan, 50 caisses eau de fleurs d'oranger, 40 quarts d'adère imitation. A vendre par A. GIRAUD, 24 nov. 46, Vieille Levée.

EN débarquement du Prince Oscar, de Bordeaux: 50 barriques vin rouge bon ordinaire, 30 caisses fruits à l'eau de vie, A vendre par A. GIRAUD, 24 nov. 46, Vieille Levée.

CHAMPAGNE—25 paniers champagne qualité supérieure, à vendre par A. GIRAUD, 24 nov. 46, Vieille Levée.

CURAÇAO et marrasquin—6 caisses curaçao qualité supérieure. 8 caisses marasquino, qualité supérieure, importation directe, à vendre par A. GIRAUD. 24 nov. 46, Vieille Levée.

REÇU par le navire Prince Oscar, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 136 barriques vin rouge, 50 barils do blanc, 2131 caisses do rouge, 25 do fruits à l'eau de vie, 100 quarts cognac La Rochelle, 4me preuve, 2 caisses saucissons d'Arles, 14 barils vinaigre de vin blanc, 64 caisses bougies françaises. Fco. DE FUENTES & Co. 24 nov. 22, Vieille Levée.

Ficelle française! 7 BOUCAUTS de ficelle française en pelottes et en écheveaux, à vendre par BERNARD TURPIN, 24 nov. No 20, Vieille Levée.

INDIGO Guatemala—8 balles indigo de Guatemala à vendre par BERNARD TURPIN, 24 nov. No 20, Vieille Levée.

VIN BLANC—30 barils vin blanc, en débarquement du navire Prince Oscar, de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co. 24 nov. 30, Vieille Levée.

BOUCHONS VELOUTÉS—140 milliers bouchons veloutés, en débarquement du navire Prince Oscar, à vendre par R. CAHUZAC & Co. 24 nov. 30, Vieille Levée.

SARDINES A L'HUILE—2000 demi et 1000 quarts de boîtes sardines, en débarquement du Prince Oscar, à vendre par R. CAHUZAC & Co. 24 nov. 30, Vieille Levée.

VIN DE BERGASSE—50 barriques vin rouge Bergasse, en débarquement du navire Cumberland, à vendre par R. CAHUZAC & CO. 24 nov. 30, Vieille Levée.

CHANGE—Sur Bordeaux, en somme à la convenance des acheteurs, à vendre par A. CARRIERE, 24 nov. 25, rue Vieille Levée.

EN débarquement du navire Prince Oscar, de Bordeaux: 14 barriques vin rouge St Julien, 24 do do Queyries, 24 do do St Estèphe, 9 demi do vin blanc Haut Sauterne, 250 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Julien, 50 do do vin blanc Haut Sauterne, 100 paniers anisette extra superfine, 3 caisses confitures assorties, 20 do fruits au jus de Teysonneau, 10 do do do Joret & Co, 50 do prunes et pâtes, 1000 demi boîtes petits pois, 200 boîtes idem. A vendre par FERBOS FRERES, 24 nov. 247 & 249, rue Royale, enc. Dumaine.

EN débarquement des navires Atlas et Annawan du Havre: 60 livres saucissons de Lyon, 20 paniers vin de 12 bouteilles Champagne Verzenay, 30 do do 24 1/2 do do, 30 do do 24 1/2 do de Sillery mousseux, 20 do do 12 do do, 20 do do 12 do Sillery supérieur. A vendre par FERBOS FRERES, 17 nov. 247 et 249 rue Royale enc Dumaine.

CAISSES vides en bois et en fer blanc, à vendre chez RICHARD ALDIGE & Co, 24 nov. No 35, rue de Chartres.

ARRIVÉS par les navires Robert Kelly, Annapolis, et Annawan, du Havre, un bel assortiment de parapluies, articles de Paris, ombrelles, foulards, mousselines de laine, mousseline, bonneterie, etc. RICHARD ALDIGE & Co. 24 nov. 35, rue de Chartres.

100 Paniers Champagne bonne qualité arrivés par le navire Annapolis, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par RICHARD ALDIGE & Co, 24 nov. 35, rue de Chartres.

CHAMPAGNE—60 paniers vin de Champagne qualité très supérieure, en débarquement du navire Belle-Assise, du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov. 147, rue Royale.

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge côte de Floirac, à vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov. 147, rue Royale.

EN débarquement du navire Wolfe, de Bordeaux: 20 barils vinaigre de vin blanc, 20 caisses fruits au jus de Teysonneau jeune, à vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov. 147, rue Royale.

EN débarquement du navire Prince Oscar, de Bordeaux—50 caisses prunes sèches, en bocaux et en boîtes transparentes,—30 caisses fruits au jus, de Teysonneau jeune,—30 caisses cerises à l'eau de vie—64 caisses fruits assortis à l'eau de vie comme suit: prunes, poires, abricots et pêches,—16 barriques vin rouge St-Emilion, qualité supérieure,—12 do do do très vieux. A vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov. 147, rue Royale.

VINS en caisses—300 caisses vin rouge bon ordinaire Pauillac Médoc, en débarquement du navire Vermont, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 24 nov.

EN débarquement du navire Cumberland, de Marseille—50 barriques vin de Bergasse, 4 balles bouchons pointus. A vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov. No 147 rue Royale.

COGNACS—25 quarts cognac W. Florit, 18 do do J. Augustin, 15 huitièmes do do, 8 quarts vieux do, F. Genty. A vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov. No 147, rue Royale.

SAUCISSONS de Lyon—3 barils véritables saucissons de Lyon, en débarquement du navire Atlas, du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov. No 147, rue Royale.

ABSINTHE suisse—50 caisses véritable absinthe suisse, en débarquement du navire Annapolis du Havre et à vendre par NUMA LACOSTE, 24 nov. No 147 rue Royale.

VICTOR, No 16, rue St-Charles. OFFRE en vente, les articles suivants de toilette de modes et de fantaisie, qu'il a été choisir à Paris, pour la saison courante: [illegible].

SALON DE TOILETTE, *Pour la barbe et les cheveux.* VICTOR se recommande à sa nombreuse clientèle et aux étrangers [illegible].

AU LIVRE ROUGE, 36, rue de Chartres. REÇU par les navires Atlas et Annapolis, du Havre: Histoire naturelle de la maladie, par Raspail. Compendium de médecine. Dictionnaire de médecine, par Nysten. Médecine Domestique, par Buchan. Histoire Pittoresque de la Franc-Maçonnerie. Classiques de la Fable. Voyage en Zig Zag. Mémoire d'Outre-Tombe (Edition de Paris). Chansons nationales et populaires. FORMAT IN 12: La Dame aux Camélias. La comtesse de Rudolstadt. L'Amour, les Femmes et le Mariage. Nouvelles et Voyages, par Mme Marc Girardin. Voyage autour de ma Maîtresse. Les Excentriques, par Champfleury. Causeries du lundi, par Sainte Beuve. Confidences du Mariage, par Pierre Dupont. La Révolution Sociale, par Proudhon. Et un lot de Romans illustrés à bon marché. AUSSI: Articles de Bureau et de Dessin, Etudes de Ferigne, Julien, Hubert, Jacottet; principes de Paysages, Fleurs de Redouté; Papier anglais pour Fleurs, Papier ancré, etc. Presses à copier et Registres. A. PAYA & Co., 25 nov—15f. 36, rue de Chartres.

Manufacture de cigares "Orange Grove." LA direction des travaux de la plantation et de la fabrique de CIGARES, nécessitant la présence sur les lieux, MM. Henry Peychaud & Co. 24, rue Vieille Levée, entre Bienville et Douane, sont, à partir de ce jour, les agents à la Nouvelle Orléans pour la vente des produits. A LACHOMETTE, 25 nov—3. gent. agent

CHAUDIÈRES A SUCRE ANGLAISES—Provenant des Forges d'Edwin Maw, à Liverpool. LE soussigné a en main un grand et complet assortiment de chaudières à sucre en fer battu et fer fondu, gueules de fourneaux, grilles des modèles les plus réputés, et des meilleurs matériaux, qu'il offre à vendre aux prix ci-dessous: Chaudières en fer battu à 1/2 cts la livre. Chaudières à sucre d'un quintal en fer fondu. 36 pouces de diamètre à 7 cents la pouce, 44 à 84 do à $1 do. Gueules de fourneaux: 14 pouces à $20. 24 do à $25. Grilles à 3 cents la livre. Un grand nombre de planteurs ont employé ces chaudières pendant les sept dernières années, avec une entière satisfaction. Les ordres seront promptement exécutés. JUAN Y. DE LIJANA, 25 nov—ab. No 47, rue Bienville.

URIAH A. POLLARD & Co. No 76, rue du Canal, entre Chartres et Levée, VIENNENT de recevoir par les récents arrivages du Nord les articles suivants, convenables aux marchands de la ville et de la campagne: 10 caisses papier à écolier, $1.50 à $3 la rame, 10 do do à lettre, $1.25 à $4 do, 50 mille plumes d'oie, prix assortis, 100 gros plumes métalliques Gillots et autres, 25 do encre bleue et noire, lonces à 8 onces, 10 caisses ardoises allemandes, Nos 2 à 6, 4 do crayons d'ardoises, fins et autres, 100 grosses crayons de bois de campagne, Plus un grand assortiment d'articles de campagne, de quincaillerie, mercerie, parfumerie, brosserie, jouets, articles de fantaisie, qu'ils vendront à bas prix, au gros ou demi gros. 25 nov.

VERMICELLI ET MACARONI — En débarquement de la barque Sarah Cumberland, capitaine Gazzolo, de Gênes, 200 caisses vermicelli et macaroni, 6 fromages Parmesan, 3 jarres anchois, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 25 nov. 27, rue St-Louis.

REÇU et à vendre par le soussigné, en débarquement du navire Prince Oscar, de Bordeaux: 100 caisses de 100 demi-boîtes sardines de Nantes, 15 do de 50 boîtes do, 10 do de 100 demi-boîtes petits pois, 10 do cèpes et champignons en boîtes et 1/2, 5 do pâtés truffes et truffes du Périgord, divers dimensions, 30 caisses fruits au jus assortis, bouteilles bouchées à l'émeri, 30 caisses fraises au jus do do. Le drawback peut être obtenu en faisant immédiatement application. HENRY VALETON, 25 nov. 90, rue St Louis, près Royale.

SARDINES à l'huile—3000 demi et 2000 quarts de boîtes sardines, en débarquement du navire Prince Oscar. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 17 et 19, rue St-Louis.

EAUX-DE-VIE—30 quarts de pipe eau de vie de la Rochelle A. Camus, 30 huitièmes de pipe eau de vie do, 15 demi-pipes do Castillon 1815, 20 quarts et 30 huitièmes de do, 10 demi-pipes eau de vie Lorrange 1825 et 1834, 10 quarts et 30 huitièmes do do, en débarquement du navire Prince Oscar, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 25 nov. 17 & 19, rue St-Louis.

VINS rouges—60 barriques vin rouge St-Julien, 40 barriques Listrac, 300 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Julien, en débarquement du navire Prince Oscar, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 17 & 19, rue St-Louis.

EN débarquement du navire Elisabeth, de Bordeaux—30 barriques vin rouge ordinaire, 200 caisses vin rouge bon ordinaire, 20 do de 24 demi bouteilles, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 25 nov. 9 et 10 Jefferson.

CANELLE—1500 livres en débarquement et à vendre par JOSEPH LANATA, 11, rue Jefferson et 12 Toulouse.

[illegible]

Bureau du Grand Secrétaire de la Grande Loge de l'Etat de la Louisiane. Nlle-Orléans, 20 novembre 1852. Les membres de l'Ordre Maçonnique de cette juridiction sont priés de se joindre à la procession funèbre et d'assister aux cérémonies qui auront lieu le 9 décembre prochain, par ordre du comité d'arrangement nommé par la ville, en l'honneur des Frères Henry Clay, John C. Calhoun et Daniel Webster. Les Frères se réuniront dans ce but, à 9 heures du matin en costume rigoureux de deuil: manteau, gants et tabliers blancs, à la Loge Maçonnique, au coin des rues Bourbon et Perdido, où le cortège sera organisé par le Grand Maréchal de la Grande Loge et ses Assistants. Les Frères sont instamment priés d'être présents, et les Frères étrangers sont invités à se joindre à la procession. Par ordre du Grand Maître, EDWARD BARNETT, 24 nov. Grand Secrétaire.

M. le rédacteur de l'Abeille, ☞ Ne pouvant acquitter l'obligation que je dois au capitaine F. M. STRECK pour le service qu'il a rendu en conduisant DANIEL BOONE le 6 courant, je prie le public d'avoir pour lui tous les égards dûs à un obligeant et désintéressé gentilhomme. Nouvelle-Orléans, ce 11 nov. 1852. 19nov—30f PAUL LACROIX.

Banque de l'Union de la Louisiane. Nlle-Orléans, 19 novembre 1852. A une réunion du Bureau des Directeurs qui a eu lieu aujourd'hui, M. Alfred Penn a été élu président en remplacement de Christopher Adams Jr, décédé. Geo. A. FRERET, 20 nov—15f. Caissier.

INSTITUTION GOUBAULT, No 184, rue Toulouse. M. et Mme BOURBIER, successeurs. A PARTIR du 1er octobre dernier, l'institution a passé sous la direction de M. et Mme Bourbier. Les familles sont invitées à venir visiter l'établissement qui ne laisse rien à désirer. 15nov—6m

COURS DU SOIR POUR LES OUVRIERS. INSTITUTION GOUBAULT. No 184, rue Toulouse. M. et Mme BOURBIER, successeurs. LES ouvriers qui désirent apprendre surtout la langue anglaise sont prévenus que de 7 à 9 heures du soir, il est, à partir de ce jour—ouvert un cours d'anglais, de français et d'arithmétique. Prix: quatre piastres par mois payable d'avance. 15nov—6m.

L'Académie d'Ecriture et de tenue des livres de Dolbear, 36, rue Canal, fondée en 1832, est ouverte de 7 heures du matin à 9 heures du soir. N. B. Les jeunes gens qui sortent de cet établissement sont recherchés par les marchands &c; et bien que 200 ou 300 élèves par an y prennent des leçons, ils remplissent tous aujourd'hui des emplois lucratifs. Classes particulières pour les dames. A vendre: Science calligraphique de Dolbear. 18oct RUFUS DOLBEAR, 36, rue Canal.

PHARMACIE DE D. PRERO, ENCOIGNURE BOURBON ET TOULOUSE, SEUL DEPOT DE PASTILLES DE V LEPERE, si avantageusement connues pour la guérison des rhumes, catarrhes et autres affections de poitrine. La réputation méritée de ce médicament nous dispense d'en donner de plus amples détails, chacun pouvant du reste en trouver la composition dans tous les ouvrages de pharmacie. Reçu aussi tout récemment un assortiment de spécialités françaises, à savoir: Papier Fayard et Blayn, Graine de santé du Dr Frank, Fumi ateur pectoral d'Espic, Chocolat Menier, Capsules et hydrolyses d'A. Petit. Une grande variété d'instruments en verre, seringues à bouts moléculaire, pose-mogures à repousser, ventouses, bouts de sein, bides homéopathiques, flacons à acide nitrique pour bijoutiers, petites lampes à esprit de vin, bandages fins et ordinaires. Produits chimiques &c. 26 nov

Bon marché! bon marché! LIQUIDATION SANS RESERVE! SUR le point d'entreprendre une autre branche de commerce, le soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il a pris la détermination bien formelle de liquider dans le plus bref délai. Il offre donc tout son stock de marchandises AU PRIX COUTANT! en gros et en détail, soit pour du comptant, soit pour de bons billets. Son stock comprend entre autres les articles suivants: Broches, Pendants et Boutons d'oreilles, Epingles, Médaillons, Bagues de toutes espèces, &c. En brillant: Un bel assortiment de BIJOUTERIE FINE, comprenant Broches, Boucles d'oreilles, Bracelets, Epingles, Médaillons, Bagues de femmes, Chaînes d'or, Tabatières d'or et d'argent, Dés d'or et en argent, Parures complètes en perles fines, en or et en argent, Fourchettes, cuillers et autres articles d'argenterie, dépôt d'ARGENTERIE, et des objets d'articles de fantaisie et de goût, en porcelaine, marbre et bronze, dont l'énumération serait trop longue. Le soussigné invite toutes les personnes qui ont à faire des achats dans ce genre à venir jeter un coup d'œil sur son stock. Un escompte libéral sera alloué aux marchands de la ville et de la campagne. C. REDON, 123, rue Royale, 16 nov—15f près de celle St-Louis.

Forge à vendre pour cause de départ. LE soussigné offre à vendre son établissement de maréchal ferrant et de forge, situé rue Gonzalves, à quelques pas de distance de la rue de l'Esplanade; cet établissement a une forte clientèle. Il offre aussi un jeune nègre forgeron et maréchal ferrant, excellent sujet. S'adresser sur les lieux. JEAN BERTRAND MONTANE. 24 nov

MADAME E FOURNIER, 22, RUE BOURBON, 22, Entre Canal et Douane. VIENT d'ouvrir un salon de Modes, lingerie et articles divers pour dames. 20 oct—3m

Société. NOUS avons formé ce jour une société sous la raison de Lapeyre et Bujac, pour les affaires de commission sur place. J M LAPEYRE, M. BUJAC. Nlle Orléans, 1 nov—Ysenin

A VENDRE—Un jeune cheval de selle, très joli, acclimaté et allant parfaitement bien au harnais. S'adresser rue [illegible] 12 nov—7f

Charbon Cannel de Glascow. 100 TONNEAUX du vrai Charbon de gaz de Clyde, venant d'Ecosse, et le seul dépôt de charbon de cette ville, à vendre au bas prix de $1 le baril, livré dans n'importe quelle partie de la ville. Dépôt et bureau No 164, rue du Camp, vis-à-vis de la Place Lafayette. SPENCER FIELD, 2nov—6 17, rue Poydras.

Charbon de Pittsburg. 2000 barils charbon de Pittsburg en gros morceaux, en débarquement, à vendre aux personnes qui désirent faire leur approvisionnement d'hiver. Le charbon se vend à bas prix s'il est pris sur la Levée. Dépôt et bureau No 164, rue du Camp, vis-à-vis de la Place Lafayette. SPENCER FIELD, 17, rue Poydras. 2 nov—6

Vor. HEBERT & Cie, 149, rue de Chartres. Par le Robert Kelly, 2,500 OUVRAGES Français, (édition à bon marché) Histoire—Littérature—Voyages—Romans, etc. etc. Fleming et Tibbins Dictionnaire anglais et français. Boucherelle Dictionnaire français. Médecine. FLEURY—Hydrothérapie. JAMIN—Anatomie descriptive. Littérature. FOUVESTRE E. LES CLAIRIERES, 1 vol in—12. MUSSET (de) Alfred, poésies nouvelles. Dessin. Papier pour plan (sans fin) Grand Monde. Grand Aigle—Bristol,—Torchon etc. etc.—couleurs à l'eau (Newmann) Pinceaux et estampes assorties, etc. etc. chez Vor HEBERT & Cie, 22nov 149, rue de Chartres.

LIBRAIRIE DE LELIEVRE, 210, rue Royale. A VENDRE, une collection de 121 bustes d'hommes célèbres. Ces bustes sont d'une parfaite exécution et peuvent être considérés comme modèles dans le genre. L'almanach de Lelièvre, pour l'année 1853, est prêt à être livré aux acheteurs en gros et en détail. Cet almanach est recommandable par l'exactitude de ses calculs et la justesse de ses indications. Malgré l'augmentation des matières qu'il contient il ne se vend cette année que 24 le cent. 6nov

PAR le navire N. H. Wolfe, de Bordeaux: 135 caisses fruits assortis au jus, de Theysonneau, 50 futailles eau-de-vie de St-George, 5 demi eau-de-vie "United Proprietors," 30 quarts do do, 45 barils do La Rochelle, à vendre par THOMAS PINET & Co, 22nov 29, rue Conti.

PAR les navires Annapolis, Annawan et Corinthian du Havre: 115 paniers champagne H. Delbordes fils, Avize; 75 paniers champagne J. Perrier fils, Chalons sur Marne; 25 caisses sardines à l'huile Marquet Jne, Port Louis, Morbihan, à vendre par THOMAS PINET & Co, 18nov 29 rue Conti

Avis aux Distillateurs. A VENDRE—Deux superbes foudres de la contenance de 200 gallons chaque. Ils sont neufs et ont été fabriqués en France. par P. BOYER FRERES, 29 oct Enc. Moreau et Mandeville, 3e district

A VENDRE en magasin:—25 barriques vin rouge Médoc, 50 do bon ordinaire, 15 barils vin blanc Haut-Sauterne, 25 do Malaga doux, 25 octaves cognac St-George, 5 pipes Louis Le Breton & Co vieux, 1200 bouteilles cachet distingué, 100 caisses vin blanc Haut Sauterne, 100 do vin rouge, brandy, rum, gin, etc. P. BOYER FRERES. Encoignure Moreau et Mandeville. Attendu incessamment de Bordeaux par le navire N. Wolfe, 141 barriques vin rouge Montgaillard & Buzet. 29 oct

EN magasin et à vendre par le soussigné: 40 barriques vin rouge (Montferrand), 15 barriques vin rouge Chateau Lafitte, 30 do do do vieux, 20 barils Porto (ordinaire), 10 do do (F. Durand). NADAU DU TREIL, 16 oct. 26, rue St-Louis.

EN magasin et à vendre par le soussigné: 50 caisses vin très vieux, différentes marques, 20 caisses vin du Rhin très vieux, 40 barils Monongahela et Bourbon whiskey, et un assortiment de cognac, genièvre de Hollande, absynthe, brandy, rhum, etc., etc. NADAU DU TREIL, 16 oct 26, rue St-Louis.

A VENDRE en débarquement du brick Louise Otto, de Bordeaux: 35 barriques vin rouge Montferrand, 50 barils vin blanc Haut Sauterne. J. R. CURIEN, 30oct Enc. Condé et Dumaine.

EN débarquement du navire Pyramid, arrivé du Havre: 4 tonneaux fromage de Gruyère nouveau, à vendre par J. R. CURIEN, 30oct Enc. Condé et Dumaine.

DAMEJEANNES—En débarquement du navire Corinthian, venant du Havre—1000 damejeannes de 5 gallons, 200 do de 3, 300 do de 1 do, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 17 nov 27 rue St-Louis.

M. St MARC donne des leçons de langue et de littérature française, de mathématiques, etc. [illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Samedi, 27 novembre, Troisième Représentation de M. BORDAS. LA REINE DE CHYPRE, Grand opéra en 5 actes, d'Halévy. CATARINA .... Mme Widemann.

DIMANCHE, 28 NOVEMBRE, Première Représentation de Le Chevalier du Guet, Comédie en 2 actes, par Lockroy. LE MARI DE LA VEUVE, Comédie en un acte de A Dumas. Un Monsieur qui prend la Mouche, Vaudeville nouveau en un acte. ☞ On commencera à 6 heures et demie.

EXHIBITION DURANT LA SAISON. L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor Vannucchi est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido. Billets d'entrée:—50 cents. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viendront en corps, 15 cents chacun. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir. 12 nov—6m

M. et Mme ANGELINA, entre les danses connues, apprendront ces hiver LA PURITANA, nouvelle danse déjà dansée et très courue parmi les familles les plus distinguées de la Nouvelle-Orléans, par sa grâce et son élégance. La musique est à vendre à leur académie de danse, 166, rue Carondelet. 15nov—1m

Salle de Concerts et Salon de Lectures. MECHANIC'S INSTITUTE. Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune. CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les concerts, etc. S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier, 27oct—6m No 108, rue St-Charles.

BALAN—En livrer par le navire Geo. Berry, attendu de Bordeaux: 200 barriques vin rouge; 20 do vin blanc; 140 barils vin blanc; 511 caisses vin rouge; 312 caisses vin blanc; 54 pipes Marie Castillon Jr. 1825; 237 caisses absynthe, Sauragcol, Banckton & Co, 12 caisses Vermouth. CH. CAVAROC. 22nov—6f 20, rue Bienville.

ATTENDU par le navire Prince Oscar, 25 caisses prunes à l'eau-de-vie, 25 do abricots do, 25 do fruits assortis do. A vendre par PAUL LACROIX, 22nov 12, Toulouse.

ATTENDU par le navire General Berry,—12 caisses fruits au jus assortis, à vendre par PAUL LACROIX, 23nov 13, Toulouse.

ATTENDU par le navire Bay State, 26 barriques vin rouge ordinaire, 54 demi do do do. A vendre par PAUL LACROIX, 23nov 13 Toulouse.

A VENDRE en débarquement du navire Wolfe—60 barriques vin rouge bon ordinaire, par PAUL LACROIX, 23nov 13, Toulouse.

A VENDRE en débarquement du navire N. H. Wolfe, de Bordeaux, 141 barriques vin rouge, bon ordinaire, par BOYER FRERES, 22nov Encoignure Moreau et Mandeville.

CIGARES de la Havane—125,000, la plus grande partie regalias, marques de choix, en débarquement du brick P. Soulé, de la Havane et à vendre par J. M. CABALLERO, Importateur, No 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. On a ses magasins No 32, rue St Charles, entre Commune et Gravier, et No 66, au coin des rues Royale et Douane. 22nov

EN débarquement du navire Wolfe, de Bordeaux: 92 barriques vin rouge St-Julien et St Emilion, 10 demi-barriques vin rouge, 10 barils vin blanc Haut Sauterne, qualité supér., 25 caisses cerises à l'eau-de-vie assortis, 50 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis, 20 do fruits au jus, 10 do petits pois moyens, boîtes et 1/2 boîtes, 10 do champignons do do, 20 do câpres à l'huile, do do. A vendre par J. B. PREAU & Co, 24 nov 31 et 33, rue Gravier

EN débarquement de la barque N. H. Wolf, venant de Bordeaux: 114 barriques vin rouge St-Julien Médoc, 20 do do vin blanc Haut Sauterne, 10 barils do do, 20 caisses absinthe Sauvajol, Brunerson & Co, 10 do abricots à l'eau-de-vie, 10 do fruits assortis do, 10 do poires do. A vendre par X. LAMBERT, 24nov 62, rue des Magasins

MIEL—4 demi-pipes miel de la Havane, à vendre par X. LAMBERT, 24 nov 62, rue des Magasins.

WHISKEY d'Irlande et d'Ecosse—100 demi-paniers whiskey blanc et d'une excellente saveur, à vendre par JOSEPH LANATA, 24 nov 11, rue Jefferson, et 12 Toulouse.

MOUTARDE—Reçu par le navire Wolfe, de Bordeaux: 35 caisses moutarde diaphane, à vendre par DUNTZE & IKEN, 24 nov 93 et 95, rue Royale enc. Conti.

FRUITS AU JUS—25 caisses de fruits au jus assortis, reçus par le navire Wolfe, de Bordeaux, à vendre par DUNTZE & IKEN, 23nov 93 et 95, rue Royale, enc. Conti.

FRUITS A L'EAU DE VIE—85 caisses assorties, en débarquement du navire Wolfe, de Bordeaux, à vendre par DUNTZE & IKEN, 91 & 95, encog. Royale et Conti.

Corsets Comil Fil et Satin. 3 CAISSES de 110 chaque, par le navire Belle Assise, du Havre, à vendre par FRED LOISON, 24, Douane.

GROS du Rhin noir—1 caisse, en 40 pièces, à vendre par FRED. LOISON, 23nov 24, rue Douane.

CRAVATES soie noire—20 douzaines assorties, à vendre par FRED. LOISON, 24 nov 24, rue Douane.

FOULARDS soie assortis—30 pièces, à vendre par FRED. LOISON, 24, rue Douane.

VIN BLANC—30 barriques Haut Sauterne, à vendre par FRED. LOISON, 24 nov 24, rue Douane.

RIZ—50 tierçons, en débarquement de la barque Cherokee, et à vendre par E. J. HART & CO. 79, rue Tchoupitoulas.

RIZ de la Caroline—30 barils 1re qualité, en débarquement de la barque Cherokee, à vendre par R. VALLS, 73, rue Magasins.

HAUT BARSAC et HAUT SAUTERNE—200 caisses vieux vin blanc de 1846, à vendre par JOSEPH LANATA, 23 nov 11, rue Jefferson, 12 Toulouse.

MARASCHINO—50 caisses marasquin première qualité, d'importation directe, à vendre par JOSEPH LANATA, 23 nov 11, rue Jefferson, 12 Toulouse.

CHATEAU BELAIR—40 caisses vieux vin rouge Chateau Belair, à vendre par JOSEPH LANATA, 23nov 11, rue Jefferson, 12, Toulouse.

VERMOUTH—130 caisses Vermouth de Noilly. MUSCAT—400 do Muscat Frontignan. ABSINTHE—30 do absinthe Pauvajol et Brunetton, à vendre par JOSEPH LANATA, 23nov No 11, Jefferson et 12, Toulouse.

Sociedad Ibera de Beneficencia Mutua. La Junta Gubernativa, en virtud de las facultades dadas por la Asamblea General, ha nombrado Médico de la Sociedad al Dr. D. M. MOLL, su residencia calle de Ursulinas No 190. Lo que se pone en conocimiento de todos los socios. De orden del Presidente, Nueva Orleans, Noviembre 22 de 1852. FERNANDO DE FUENTES, 22nov—6f Secretario.

Rue Royale, 141, en face l'Hôtel St-Louis. MADEMOISELLE GUERIN a l'honneur de prévenir les dames qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France son assortiment de MODES ET LINGERIES NOUVELLES et qu'elle en fera l'ouverture vendredi 19 novembre. 18nov—15f C. GUERIN.

LEÇONS PAR M. JEGOU, Bachelier ès-lettres et ès-sciences mathématiques. RUE ST-PIERRE, No 85, ENTRE ROYALE ET BOURBON, CHEZ LE MARCHAND DE MEUBLES. Références, Maison Desreyaux. nov16—1m

Jouets et articles de fantaisie. E. LUSSAN, Rue Royale, No 102, près l'encoignure Conti, PREVIENT sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de fantaisie, telles que lingerie, broderies pour dames, porte-monnaies pour hommes et dames, coiffures en perles pour théâtres et bals, éventails, peignes, brosses, etc., etc. Jouets d'enfans de toutes sortes, qu'il offre à vendre au plus bas prix. Mme LUSSAN Prévient sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir de Paris un superbe assortiment de COSTUMES DE BALS pour hommes et pour dames, qu'elle offre à louer exclusivement pour bals de société, aux prix les plus modérés. BRODERIES en or et en argent. Mme Lussan se charge aussi, sur commande, de broderies or argent, soie, etc., sur costumes, gilets de bal, ornemens ecclésiastiques, robes, châles, etc. 5 nov—3m

[illegible] L'AGENCE pour ce moment l'intérêt pour l'année 1852 des effets de la Compagnie qui sont expirés. L. MATTHEWS, [illegible] Agent.

AVIS—A partir d'aujourd'hui les prix pour les chaudières à sucre, de Tennessee, seront comme suit: 22 pouces et au dessous 75 cents le pouce. de et au dessus $1 do. STARK, DAY & STAUFFER, 6nov—6 144 rue du Canal.

CAFÉ de la Havane—64 sacs café bon sort de la nouvelle récolte, en débarquement du brick P. Soulé, de la Havane, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 27 rue Commune.

CIGARES de la Havane—50 caisses env. 400,000 bons cigares de la Havane de toutes grandeurs et de différentes marques, en débarquement du brick P. Soulé, de la Havane, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 32, Commune.

JULES JEHNE, Papetier et Relieur, à transporté son magasin au No 356, rue Bienville. L'ouvrage qui lui sera donné sera fait, comme par le passé, avec soin et promptitude. 6 nov—30f

Esclaves à vendre. UN grand choix d'esclaves de la Virginie et du Maryland est offert en vente au coin des rues Esplanade et Moreau. [illegible] WALTER L. CAMPBELL, Ancien Établissement de Plantation.

[illegible]

AVIS AUX ENTREPRENEURS DE CHEMINS DE FER. DES soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et Grand Chemin du Nord, situé No 45, rue Carondelet, jusqu'au 6 décembre prochain, pour le nivellement, la maçonnerie, les pilotis et les ponts de la route qui s'étend du Lac Maurepas à la ligne de l'Etat du Mississippi, distance 51 milles. Aussi, pour le maçonnerie nécessaire pour les premiers trente-six milles de chemin de fer, de la ville de la Nouvelle-Orléans au lac, à la passe Sud, Manchac. Les premiers neuf milles de la section à la ligne de l'Etat, s'étendent à travers les marais du lac et comprennent les ponts et pilotis des passes du Nord et du Sud, la route est à travers des prairies élevées. Les paiements seront faits comptant, moins une retenue de vingt pour cent, payable lorsque les travaux seront achevés et acceptés. Des preuves satisfaisantes des moyens d'action du soumissionnaire sont exigées avec la soumission. Des plans et profils seront livrés à l'investigation dix jours avant le délai fixé plus haut. Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1852. JAMES CLARKE, 9 nov Ingénieur en chef.

AVIS IMPORTANT. MAGASINS A PRIX FIXE. B. LAVIE, A LE PLAISIR d'informer ses amis et le public en général, qu'il a maintenant en magasin qu'il recevra continuellement un des plus beaux assortiments de bottes, souliers, brodequins, bottines, les meilleures confectionnés, chapeaux, casquettes et malles. Toutes ses marchandises sont très fraîches et garanties pour la qualité. Elles seront vendues au plus bas prix, dans les magasins suivans: Au No 2 Bazar neuf. Aux Carrollton Stores, encoignure Poydras et Baronne. Et au No 210, rue Poydras en face du marché. Il recommande particulièrement ses magasins aux Carrollton Stores, pour le grand et superbe assortiment de souliers pour dames et fillettes, qu'il est possible d'être offert. 2 nov—1m B. LAVIE.

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, ENTRE PERDIDO ET POYDRAS. CET établissement est dirigé aujourd'hui par les docteurs—A. Mercier—No. 139, rue du Canal; W. H. Williams, 137, rue Carondelet. J. A. Bradbury, à l'hôpital. Conditions: Blancs et personnes de couleur libres, de $1 à $5 par jour. Esclaves ....$1 par jour. Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à la maison. 9 nov—3m

Demande de servante. ON demande une servante qui soit cuisinière et couturière. On donnerait la préférence à une Française ou à une Allemande. ☞ S'adresser au No 5 rue des Magasins. 1e nov—6

LES soussignés, agents de la manufacture de barils de la Louisiane, de MM. Molinier et Reynes, ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public que ledit établissement est maintenant en pleine opération. Les ordres qui leur seront envoyés seront remplis dans le plus bref délai et au plus bas prix du marché. On garantit que tous les barils sont faits avec les meilleurs matériaux. ROMAN & KERNION, 18 nov—30f No 2, Front Levée.

Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1852. LES soussignés ayant fait, aujourd'hui, un examen complet du bateau à vapeur J. T. DOSWELL, capitaine Joseph Salabar, et l'ayant trouvé en bon ordre et en parfaite condition, ce bateau venant d'être radoubé au chantier flottant et complètement réparé à notre entière satisfaction et sous notre direction immédiate, pour les voyages de cabotage à Plaquemines, certifions par le présent que les produits ou marchandises qui pourront être embarqués sur ce bateau seront assurés aux taux accoutumés de prime par les compagnies d'assurance de cette ville. RICHARD L. ROBERTSON, Inspecteurs, RICHARD SWAIN, de la P... SHAW, cerque. JOSIAH LOVETT, 14 oct—60f Inspecteur des bouilloires

P. ALEXANDRE LANAUZE, EN LIQUIDATION—Vente au prix coûtant. LE soussigné offre à vendre au No 30, rue de la Levée, entre les rues Conti et St Louis, son stock en gros ou demi gros AU PRIX COUTANT. Les marchands détaillants de la ville et de la campagne y trouveront des avantages. P. A. LANAUZE. 15 oct—3m

DUPUIS & CLEMENT, Jardiniers fleuristes et pépiniéristes, Rue de la Levée, entre Lesseps et Pologne, près des Magasins à Tabac. ENTRETIENNENT les jardins au mois et à la journée, tout ce qui concerne leur état. On trouvera chez eux des assortiments de plantes et arbustes de toute espèce, à des prix très modérés. 21 sep—3m

MODES ET NOUVEAUTÉS! C. YALE Jr. & Co, 27, Rue des Magasins. REÇOIVENT par les derniers arrivages, un superbe assortiment d'articles de nouveauté, tels que: SOIERIES, VELOURS, RUBANS, DENTELLES, BRODERIES, FLEURS ARTIFICIELLES, CHAPEAUX DE PAILLE, CAPOTTES, FOURNITURES POUR MODISTES, Ainsi que: Mérinos, Cachemire, Mousseline de laine (impressions nouvelles), Passementeries, Garnitures pour robes, Franges en soie, Boutons, Gants, Bas, &c. &c. Le tout aux prix réduits, mérite l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 21 sept—2m

Traites sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par A. & J. DENNISTOUN & Co. 21 nov—1m 93, rue Gravier

Avances sur consignations faites à mes amis de la Havane. D. BOARIO Jr, 44, Gravier

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION. A VENDRE—S'adresser à G. TOURNADE, 30jan—1an 75, rue Conti ou No 29 rue Hercules

BRUGUIERE & Co ont transporté leurs bureaux du No 8, rue Bienville, au No 27, même rue. 12nov

CIGARES et Tabac en feuille du Mexique—120 balles tabac en feuille du Mexique, pour cigares et tripes. 100 000 cigares en boîtes de 100, à vendre par 12nov—6f BRUGUIERE & Co, 27, rue Bienville

A louer—La grande maison de campagne No 165, rue Conti, à des conditions très avantageuses. S'adresser à LABORDE & XIQUES, 37, rue de la Commune.

COGNAC—110 quarts pipes cognac Edmond Jouin, en magasin et à vendre par X. LAMBERT, 62, rue des Magasins.

TERRES A VENDRE.—Un lot de terre, en tout ou en partie, situé dans la paroisse St-Jean-Baptiste, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, à environ 33 milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant 14 arpents de face sur 80 arpents plus ou moins de profondeur, ainsi qu'environ [illegible] arpents de terre, situés à la paroisse [illegible] de la Louisiane. Pour les termes et conditions, s'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane. 1sept Hy. PEYCHAUD, Caissier pro. tem.

Pour deux diverses Consignations. 10 Fûts groseilles de Bar, 6 caisses absinthe Sauvajol et Lecoultre, 20 — eau de fleur d'oranger, 10 — prunes à l'eau de vie, 5 — poires, 10 — abricots, 30 — vin muscat Frontignan, 10 — vermouth, 20 — grand vin château Léoville. En magasin et à vendre par L. MAJESTE, Commissionnaire, 26sept 115, rue de Chartres.

J. F. LELIEVRE, RUE ROYALE No 210, VIENT de recevoir un grand assortiment de livres qu'il vendra au rabais, tels que: Livres de prières en reliures communes et en reliures riches. Livres de piété de toutes descriptions. Il a reçu en consignation de ses amis de France plusieurs milliers de volumes pour l'amusement et l'instruction de la jeunesse, de tout format et aux prix depuis 5, 10, 15, 20, 25 à 50 cents et au dessus. Son magasin est toujours largement assorti des livres élémentaires de Noel et Chapsal, Poitevin, Margin, etc., etc., et de tous les livres de lecture usités dans les classes: Télémaque, morale en action, bible de Royaumont, Devoirs du Chrétien, etc. On trouve également à son magasin un grand assortiment d'objets pieux: chapelets, médailles, scapulaires, etc. Il continue de faire une forte remise sur les bons ouvrages formant son ancien fond. 16 oct

Chemises, Chemises. LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de Chemises en toile et coton, qui ne peuvent être surpassées tant pour la qualité que pour la manière dont elles sont faites. FRANCIS FABRE & CO, 7 av 29, Magasins

Corsets français, sans coutures. En coutil, satin et soie, A vendre au magasin de mercerie de F. JAUFFRED, 10jt No 62, rue de Chartres

PIERRE FOUTZ a transporté son magasin du No 93, rue de la Douane, au No 23, rue Royale. 9 oct—ab

TRAITES SUR BORDEAUX—A vendre par V. & E. MAIGNAN, 15nov 85, rue St-Louis.

BOUCHONS—20 balles, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 23 nov 20, rue Douane.

ATTENDU par le navire Massachusetts, de Marseille: 200 barriques vin rouge de F. Grousset, 200 quarts do do, 100 do Madère, à vendre par J LONGIS & GRATIAA, 21 nov rue de la Douane N. 20

EN débarquement du navire N. H. Wolfe, venant de Bordeaux: 50 barriques vin rouge, 17 do vin Haut Sauterne, 30 quarts de pipes cognac, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 23nov 20, rue Douane.

SUCRE—30 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par S. DE VISSER & Co, 20nov 26, Vieille Levée

VIANDES sucrées — 23 caisses en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par 20 nov S. DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée

CIGARES—50,000 marques supérieures, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 20 nov 26, Vieille Levée

TABAC—3000 balles tabac Vuelta de Cuba, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux: 80 barriques vin rouge C. C. Queyries, 1846, 16 do do J. C. Pérrou, 1848, 8 do do [illegible], 146 caisses vin rouge C. C. Le Médoc, 1847, 1841, 1844, 1846, 1848, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 18 nov 362, rue Royale

A. PAYA & Co. REÇU par les navires Atlas et Annapolis, du Havre: Eau de Cologne, qualité extra. Eau et Poudre, du Dr Pierre, pour les dents. Parapluies, soie, de 28, 30, 32 et 34 pouces, Mouchoirs de fil, simples et doubles. Mousseline, gaze et batiste; papier d'écriture, Modèles et Cartons pour Jeux de Société, Dominos, Lotos et Jeux d'échecs, &c. 23 nov 36, rue de Chartres

[illegible]